

RECHERCHE & CULTURE

LA FONDATION MAHFOUD-BOUCEBCI ORGANISE
UNE CONFERENCEL'écoute, la supervision et le
contrôle au centre du débat

Cet après-midi, au cercle Frantz-Fanon (OREF), la fondation Mahfoud-Boucebci organise une conférence-débat animée par Dominique Huet, psychanalyste et psychodramaticien autour du thème "Supervision, contrôle, écoute ; l'intervention du supposé savoir".

Cette manifestation, selon, M. Dominique Huet, est nécessaire afin de mettre en évidence l'importance des liens

transférentielles. Des liens qui s'établissent principalement entre les thérapeutes (écoute et supervision) et leurs patients (enfants ou adultes), lors des consultations.

A partir de la pratique de la supervision, apparaît le flux d'informations concernant les cas traités et notamment le résultat d'affects découlant de l'écoute et des résonances chez les thérapeutes. Cette opération

designée par le conférencier comme étant chirurgico-psychique invite tous les thérapeutes à investir le psychanalyste superviseur du savoir d'écoute qui lui permettrait ainsi d'entendre de plein fouet la souffrance psychique, tant de la part des consultants que de celle des thérapeutes.

Etre confronté au quotidien à la misère du monde, la souffrance physique et morale, la flétrissure..., se tenir aux côtés

de multiples patients atteints de multiples maux et se retrouver à la place du bouc émissaire, pour finalement se confondre dans une dimension dont les effets sont souvent ignorés et dont les conséquences minent inexorablement la machine à penser, voilà comment l'on peut présenter de manière très brève le contenu de ce rendez-vous avec le savoir et la recherche scientifique.

Sam H.

PROJECTION CINEMATOGRAPHIQUE
AU CENTRE CULTUREL FRANÇAIS

A L'AFFICHE CET APRES-MIDI

"ALGER REGARDS D'EN FACE"

De Jean Asselmeyer



A voir ! C'est la rencontre avec le destin d'une patrie pas comme les autres et d'un peuple dont le chemin historique demeurera éternellement hors du commun mais aussi et surtout un regard. Tendre et passionnant d'un réalisateur qui confond deux rives, deux nations de cette immense Méditerranée, qui se dévisage en permanence. Sans concession ! C'est un voyage dans le temps et aussi et encore l'histoire d'une rencontre pas comme les autres, avec des personnages de l'univers de l'art et de la culture : le poète et ami de Jean Sénac, Djamel Amrani, le dramaturge et

directeur du Théâtre national algérien, Mohamed-Benguettaf, une jeune designer, Souad Delmi-Bourras, l'ancien directeur de la Cinémathèque algérienne, Boudjemaâ Karèche, le chef d'orchestre Amine Kouider, et tant d'autres encore....

Un regard sur une Algérie et ses Algériens, sans parti pris, juste un souffle d'espoir, un soupçon de bonheur et une larme de joie pour tenter de redorer un avenir tellement incertain. C'est aussi, un regard inquiétant et attirant pour tous ceux qui rêvent de percer un jour les mystères de l'Algérie.

Sam H.

"L'ALGERIE BELLE ET REBELLE, DE JUGURTHA A NOVEMBRE"
DE BOUALEM BESSAÏH AUX EDITIONS ANEP (2004)Les quatrains
de l'histoire algérienne

Un nouvel ouvrage est paru récemment aux éditions Anep où l'écrivain Boualem Bessaïh poétise les plus grands moments de l'histoire algérienne.

En descripteur élogieux des hommes et femmes qui ont accepté de se sacrifier pour que l'Algérie reste libre, Bessaïh remonte loin dans notre passé et survole plus de mille ans de tragédie, de menace et de colonisation qui ont frappé une terre de tout temps convoitée, cela donne *L'Algérie belle et rebelle de Jugurtha à Novembre*, un recueil de poèmes réparti en huit chapitres et préfacé par Abdelaziz Bouteflika.

Bien qu'étalée sur plus de dix pages, cette préface ne représente pas l'intérêt premier de cet ouvrage, le lyrisme apporté à des faits historiques mérite le détour même succinctement, selon qu'on soit amateur de rimes ou égaré dans la chronologie des événements qu'a vécus le pays.

La recherche de Bessaïh dans les deux domaines est fort appréciable et permet un apport riche en dates et en histoire événementielle, bien que concis dans les quatrains, il est assez bien développé en bas de page, s'ajoutant à cela une écriture dans une



langue moderne et facile qui transforme ces poèmes en sorte de reconstitution imagées qui se contemple au fil des pages tournées. Autre point fort de l'œuvre, l'idée originale de l'agencement des chapitres.

Les différentes périodes de l'histoire sont citées de plusieurs manières, plus ou moins détaillées. Ainsi, arriver à la partie traitante de la

résistance algérienne à l'occupation française, l'illustration se fait méthodiquement et explicitement à travers un tour des régions les plus riches en histoire ou en évoquant la vie des glorieux combattants et dirigeants de cette résistance, à commencer par un long poème dédié à l'Emir Abdelkader, à qui l'écrivain avait déjà consacré une publication récente, s'ensuivent les

louanges faites à Fatma n'Soummer et à ces successeurs, ceux qui ont choisi de faire sourdre le cliquetis des épées face au feu du colonisateur en rugissant, jusqu'à leur dernier souffle : la liberté pour les enfants de l'Algérie.

Autre face du combat, autres moyens, les penseurs et poètes de l'époque, tels Mohamed Belkheir ou Ibn Badis, sont, eux aussi, intégrés à ce chapitre avec des traductions de leurs poèmes faites par l'auteur.

Novembre 54, avec ce qui l'a précédé à partir de mai 45 et suivi jusqu'à l'indépendance, représente le dernier volet du livre avec un émouvant hommage rendu aux femmes algériennes moudjahidate, celles que Bessaïh appelle, chaleureusement, les Djemilas.

Entre histoire et poème, l'ex-ministre Boualem Bessaïh a fait son choix et a lié l'un à l'autre, sans risquer d'occulter le réalisme au premier et la lyre au second.

Bessaïh s'essaye à un style littéraire, qui, jusque-là, n'est pratiquement pas présent dans ses ouvrages, contrairement au traitement de l'histoire algérienne où sa plume est déjà connue et reconnue.

Yacine Hirèche

QUINZAINE CINEMATOGRAPHIQUE
DE RELIZANEA la découverte des films
classiques et contemporains

La Maison de la culture de la ville de Relizane abrite la quinzaine cinématographique, qui a débuté ce lundi après-midi et s'étalera jusqu'au 6 février prochain, et ce, sous le haut patronage du premier responsable de la wilaya.

Cette manifestation qui retient l'attention des cinéphiles de toute la région, notamment celles d'Oran et de Saïda où existent encore les vestiges d'un mouvement culturel s'intéressant à cet art, sera marquée par la projection de plusieurs films réalisés, classiques et contemporains.

Pour diversifier les activités lors de cette manifestation, la Direction de la culture a inscrit au programme une série de conférences telles que la naissance du cinéma à partir de 1985, une exposition de photos, autographes d'artistes célèbres du 7^e art et de livres sur le cinéma et son

histoire. Par ailleurs, les enfants auront à apprécier durant les journées de mercredi 26 et de jeudi 27 janvier deux films classiques, il s'agit de *Kid de Charlie Chaplin* et de *Blanche Neige*, une production de Walt Disney (dessins animés).

On note aussi la programmation de *Ramka après le déluge* réalisé par Fodil Bouabdellah, ce qui attirera vraisemblablement les citoyens de la ville de Relizane puisqu'il a traité d'un drame qui a provoqué un choc terrible qui a secoué la wilaya de Relizane et tout le reste du territoire national.

Selon la directrice de la Maison de la culture, en l'occurrence M^{me} Belhanafi, ces journées cinématographiques sont une expression visant à découvrir les talents de cet art et par là même favoriser les échanges.

A. Rahmane

ActuCult

CINEMA
Salle El Mouggar
Projection de *Way of the gun*
Réalisateur : Christopher Mecquarier
Séances : 14h, 17h, 20h

EXPO
- Jusqu'au 30 janvier
Hôtel El Djazair
Djenidi présentera "Peintures & plumes"
- Jusqu'au 4 février
Au palais de la Culture

Salle 4 : 10h - 18h
"En Mille morceaux" est présentée par l'artiste peintre Moundjia Abdellatif

VENTE DEDICACE

Cet après-midi - 14h
Librairie du Tiers-Monde
Mohamed Lemkani signera son roman *Les hommes de l'ombre - Mémoires d'un Officier du Malg* - Paru aux éditions Anep (2004)